

[Text]

The proof of that will not be greatly different from the proof required for section 436, but it has the merit of not being unconstitutional, or potentially unconstitutional, unless struck down by the Supreme Court.

• 1810

It makes me harken to what Madam Justice Wilson said in this very important decision of Tutton. Unfortunately, this is one of the decisions that is coming out of the Supreme Court of Canada that represents a split in the bench. In other words, some members of the bench go one way on the issue, and some go another way, and some seem to fall in the middle. But this Tutton case does deal at great length with the whole concept of criminal negligence. What Madam Justice Wilson says in her reasons for judgment—I think these words are very apt to the discussion we are having with respect to this legislation:

The minimal nature of the requirement of a blameworthy state of mind, and the relevance of the objective standard as a rebuttable mode of proof, suggests to me that a holding that section 202 requires proof of a mental element of advertence to the risk, or wilful blindness to the risk

—which is what we are saying—

will not undermine the policy objectives of the provision. The loss in terms of deterrence and social protection would seem to be negligible when the retention of a subjective standard would, at most, offer protection for those who due to some peculiarity, or unexpected accident, commit conduct which although it shows a reckless or wanton disregard for the lives or safety of others, can be explained as inconsistent with any degree of awareness or wilful blindness.

Then she quotes from another passage on the next page, and the quote is this:

If our conditions of liability are invariant and not flexible, if they are not adjusted to the capacities of the accused, then some individuals will be held liable for negligence though they could not have helped their failure to comply with the standard.

So you may have people who because of some mental infirmity, low intelligence, some intervening act in their lives, failed to comply with the standard that is set—the standard being that of the reasonably prudent person; that is an objective test—and because of their inability to comply with that standard will be found guilty and held liable for negligence, although they could not have helped the failure to comply with the standard. In such cases, indeed, criminal responsibility will be made independent of any subjective element since the accused could not have conformed to the required standard.

[Translation]

La preuve d'une telle infraction ne sera pas tellement différente de la preuve exigée aux fins de l'article 436 mais notre projet de libellé a au moins le mérite d'être plus nettement conforme à la Constitution, c'est-à-dire qu'il risque moins d'être infirmé par un jugement de la Cour suprême.

Tout cela m'encourage à porter l'oreille à ce que le juge Wilson a déclaré dans cette très importante décision que constitue l'arrêt Tutton. Malheureusement, la Cour suprême est divisée sur ce point et certains de ses membres ont tranché dans un sens, d'autres dans l'autre, une partie de la Cour optant pour la voie moyenne. Mais l'arrêt Tutton examine dans le détail le concept de négligence criminelle. Dans ses motifs, le juge Wilson dit des choses dont on pourrait, je pense, s'inspirer dans le cadre du présent examen. Elle déclare, notamment que:

Le caractère minimal de l'exigence d'un état d'esprit répréhensible et la pertinence de la norme objective comme mode de preuve réfutable me permettent de penser que conclure que l'article 202 exige la preuve de l'élément moral de conscience du risque ou d'aveuglement volontaire à l'égard de ce risque

... et c'est effectivement là notre argument. . .

ne mettrait pas en danger les objectifs de principe visés par cette disposition. La perte en termes de dissuasion et de protection sociale semble négligeable parce que le maintien d'une norme subjective pourrait tout au plus protéger ceux qui, en raison de quelque particularité ou d'un accident imprévu, adoptent une conduite, qui tout en montrant une insouciance déréglée ou téméraire pour la vie ou la sécurité d'autrui, peut s'expliquer comme étant incompatible avec un degré quelconque de conscience d'un tel risque ou d'aveuglement volontaire à cet égard.

Elle cite ensuite un autre extrait à la page suivante:

Si les conditions de la responsabilité sont invariables et inflexibles, c'est-à-dire qu'elles ne seront pas ajustées aux capacités de l'accusé, certains individus seront tenus responsables de négligence alors qu'ils ne pouvaient s'empêcher de ne pas se conformer à la norme.

C'est ainsi que certaines personnes, à cause de déficience mentale, de leur faible intelligence, d'un événement qui a affecté leur existence, ne correspondent pas à la norme ainsi fixée—c'est-à-dire les critères objectifs de la personne raisonnablement prudente—et ces personnes pourront être tenues responsables de négligence du simple fait qu'elles ne correspondent pas à la norme bien que cette absence de conformité ne leur soit guère imputable. En pareils cas, la responsabilité pénale sera scindée de tout élément subjectif étant donné que l'accusé était dans l'impossibilité de se conformer à la norme imposée.